

Un cinéaste canadien Jacques Giraldeau

Jean-Pierre Lefebvre

Number 27, December 1961

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52043ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lefebvre, J.-P. (1961). Un cinéaste canadien : Jacques Giraldeau. *Séquences*, (27), 27–27.

un cinéaste canadien

JACQUES GIRALDEAU

Né à Montréal en 1927, il commença à s'intéresser au cinéma alors qu'il poursuivait des études en sciences sociales et en philosophie à l'université de Montréal, où, avec Jacques Parent, il fonda le premier ciné-club. A cette même époque, il projette de tourner en 16mm, en compagnie de Michel Brault et de Raymond Léger, une adaptation de *l'Etranger* d'Albert Camus en transposant dans un paysage de neige les scènes qui prennent place dans le désert. Le scénario et le découpage sont rédigés mais les fonds nécessaires au tournage font défaut.

Il gravita pendant un certain temps autour de Claude Jutra qui possédait à l'époque un matériel considérable et réalisa quelques bandes d'essai.

Après avoir terminé ses études, il se rendit à Ottawa et réussit à se faire engager à l'ONF pour la période d'été : il y resta trois ans.

A sa sortie de l'ONF, décidé de travailler à son compte, il réalisa tout d'abord une série pour la télévision avec Michel Brault.

Un peu plus tard, Giraldeau s'adjoignit quelques associés et sa compagnie (Studio 7) a dorénavant une charte; elle existe depuis 1952 et produit principalement des films pour la télévision.

Il termine présentement une série de films pour enfants destinée

à la télévision: *Sautapic*, 52 épisodes, essai de géographie humaine en même temps que genre de redécouverte du Canada. Il avait réalisé seul et en entier les 26 premiers épisodes; le reste a été tourné par le comédien du film, Giraldeau ne s'étant préoccupé que de la production.

Il termine également, pour le compte de l'ONF, un film sur les problèmes de la vieillesse et en prépare un autre, encore pour l'ONF, sur la fondation des villes minières du Nord du Québec.

Le travail de Giraldeau, s'il apparaît d'une façon comme un esclavage (non en lui-même mais à cause de l'état embryonnaire du cinéma indépendant), lui a tout de même permis de tourner quelques oeuvres personnelles dont les *Bateaux de neige*. Mais c'est lui-même qui dit: "Je ne puis pas dire que j'en suis satisfait. J'en vois tous les défauts. Je pense toutefois qu'il fallait les faire pour ne plus y penser; quand on a réussi à les faire, on pense à autre chose et on espère qu'on va s'améliorer. L'art en général est une sorte d'intoxication et ça prend beaucoup de temps pour savoir ce qui va rester, ce qui a de la valeur. Il ne faut pas se fier aux modes, aux courants."

J.P.L.



FILMOGRAPHIE

- 1951 : La Neige a neigé
- 1952 : Le Gardien de phare
Montreur de marionnettes
- 1953 : Connaissance du cinéma
- 1957 : Viendra le Jour
- 1960 : Les Bateaux de neige

•

Séries pour la télévision

- 1953 : Rencontre (9 films)
- 1954 : Petites Médisances (39)
- 1955 : La bonne Etoile (16)
Kim (7)
- 1956 : Here and there
- 1958 : En roulant ma Boule (13)
Une séquence de la série
"Comparaison"
- 1960 : Pic et Poc
- 1961 : Sautapic (26)

En 1959, Giraldeau a été l'assistant de Nicholas Ray pour le tournage de plusieurs séquences du film *THE SAVAGE INNOCENTS* dans le Grand Nord.